

TOUR DE MANIVELLE DIMANCHE 16 MARS 2025

Nous avons rendez-vous à AUFFAY sur la Place de la Mairie pas très loin de la collégiale. En arrivant sur place nous constatons que quelques voitures sont déjà arrivées. C'est bizarre, on ne connaît pas ces voitures-là, ni leurs occupants d'ailleurs...Après quelques hésitations, nous comprenons qu'un autre club de véhicules de collection a lui aussi donné rendez-vous à ses adhérents au même endroit pour une autre sortie !

Qu'à cela ne tienne, la place est grande et nous nous garons donc un peu plus loin pour nous retrouver comme d'habitude autour d'un petit café et quelques viennoiseries pour nous caler un peu l'estomac.

Certains n'ont pas la chance d'arriver jusqu'au café. Le portable de notre président sonne : c'est Jean Michel et Régine VASSE qui préviennent qu'ils font demi-tour à TOTES, car le pare-brise de leur 504 vient de voler en mille morceaux ! Bon ben comme ça, au moins Jean Michel tu sais que le pare-brise en verre trempé de ta 504 était certainement celui d'origine ! Et comme maintenant il ne se vend plus que de pare-brise en verre feuilleté, vous voilà tranquille pour les prochaines sorties !!!

Quelques mots sur la collégiale : Appelée Collégiale car elle était desservie en 1060 par un collège de six chanoines réguliers de Saint Augustin. Elle est classée et date des XI^e et XII^e siècles, et la chapelle date des XIV^e-XV^e. Elle est célèbre par la Tour des Jacquemarts occupée par Houzou BENARD et Paquet SIVIERE datant du XVII^e qui est unique dans la région. On ignore l'origine exacte des deux automates, les Jacquemarts, en costume du XVII^e siècle. Ils sont en bois de chêne, mesurent un mètre de haut et chacune des cloches pèse quinze kilogrammes. Ils sont « exposés aux rigueurs du temps » depuis 1873. Les Jacquemarts auraient été des condamnés à vie à sonner les cloches.

10 H 15 : C'est le moment du départ pour ce Tour de Manivelle organisé par Catherine et Jean Luc DUJARDIN. 42 personnes sont présentes pour cette première sortie. Nous laissons donc la collégiale derrière nous et les voitures prennent la direction de LA CORBIERE.

Le trajet est très agréable et nous traversons plusieurs petits villages. Nous découvrons beaucoup de belles fermes du Pays de Caux avant de basculer dans le Pays de Bray lui aussi très pittoresque. Nous marquons un arrêt à la sortie de BOIS ROBERT pour admirer le superbe panorama qui s'offre à nous avec la vue sur la Vallée de la Varenne et en face le village de St GERMAIN D'ETABLES. Il fait beau, le soleil brille et la vue est superbe et grandiose.

Puis nous reprenons la route en direction de St NICOLAS D'ALIERMONT bien connu pour son horlogerie. De là nous rejoignons CRIEL SUR MER, jolie station balnéaire célèbre pour ses hautes falaises calcaires (qui ont tendance malheureusement à s'éroder condamnant certaines habitations) mais aussi par ses belles cabanes de plage.

Direction le bord de mer pour prendre notre repas du déjeuner au Restaurant Au Gré du Vent. Quelques-uns se hasardent à jeter un rapide coup d'œil à la mer mais le vent est bien frisquet.

Après un bon repas, pris dans la bonne humeur comme d'habitude, nous reprenons nos voitures pour rejoindre la célèbre station balnéaire du TREPORT toute proche. Cette station est toujours très animée avec son port de pêche, son port de plaisance, sa criée aux poissons ainsi que son quai avec ses très nombreux commerces et de multiples restaurants.

Nous stationnerons nos voitures sur le parking au pied des falaises en bout de la plage afin de rejoindre à pied le funiculaire.

Le funiculaire du TREPORT c'est tout un pan d'histoire de la ville :

« Le premier funiculaire du Tréport ouvre ses portes le 1^{er} juillet 1908 en présence de Gaston d'Orléans et de son épouse Isabelle, Comte et Comtesse de la Ville d'Eu. Cette idée étonnante voit le jour après l'impossibilité de prolonger la ligne de tramway électrique Eu-Le Tréport pour desservir le quartier « Les Terrasses » situé sur les falaises en raison du dénivelé important de la rue de la Commune de Paris.

Les travaux commencent en janvier 1907 et dureront 18 mois. Les deux tunnels, quant à eux, ne prendront que deux mois pour être percés. Parallèlement, deux gares sont construites. Une gare haute, en briques vernissées avec une armature métallique, rappelle le style de certaines gares et stations aériennes du réseau de métro parisien. Une gare basse, plus imposante, possède une façade de style néo-byzantin, entièrement décorée en céramiques. Le fronton d'entrée des tunnels en briques rouges et blanches est d'ailleurs une continuité de ce style. A l'époque, deux caisses, en bois vernis à quatre compartiments disposées en gradin et fermées par des portes coulissantes, peuvent accueillir jusqu'à quarante-huit voyageurs. Le temps de trajet était de deux minutes.

Le succès du Funiculaire mènera à la construction du Grand Hôtel Trianon, dont la clientèle huppée utilisera le service pour gagner aisément la plage afin de profiter des bains de mer.

Après 1914, le funiculaire s'avère peu rentable. Il sollicite de nombreux agents et les frais fixes s'amortissent difficilement sur une période estivale assez courte. Par la suite, les Allemands le réquisitionnent pendant la Seconde Guerre Mondiale, mais il n'est pas remis en service à la Libération.

Il faut donc attendre la fin des années 1950 pour qu'un nouveau funiculaire soit mis en fonctionnement. Un téléphérique monocâble, utilisant les tunnels et équipé de dix cabines, remplace les anciens wagons sur rail dès 1958. Malheureusement, les vents violents qui s'engouffrent entre le front de mer et la falaise provoquent des arrêts fréquents du téléphérique. Ce deuxième funiculaire cessera son activité en 1981.

Le site reste longtemps à l'abandon. La ville du Tréport se porte acquéreur en 1992. Un projet ambitieux de réhabilitation est lancé. En avril 2005, la falaise est purgée et consolidée en y injectant du béton et en y clouant des barres de fer, et de nouveaux rails sont installés. Les voûtes, creusées par la main de l'homme un siècle plus tôt sont restées intactes. Le funiculaire actuel est inauguré en 2006. Lors de la traversée, chacun peut admirer le travail réalisé à l'époque avant de s'extasier sur le magnifique panorama s'ouvrant sur l'ensemble de la ville ».

Nous voici donc en attente d'embarquement pour ce voyage : Un peu d'attente et nous prenons place par petits groupes dans les cabines qui nous amènent sur le haut de la falaise pour une très belle vue d'ensemble sur la ville, le port ainsi qu'un peu plus loin la commune de MERS LES BAINS : Station balnéaire unique dont le front de mer est une magnifique carte postale avec sa succession de villas multicolores à l'architecture Belle Epoque qui est un joyau empreint de couleurs et de curiosités.

Une très belle vue, mais aussi un grand bol d'air qui n'incite pas au farniente sur les falaises.

Nous redescendrons sur les quais par le même moyen de transport, avant de rejoindre le parking où nous nous disons au revoir, chacun récupérant son véhicule pour rejoindre son chez soi.

Un grand merci à Catherine et Jean Luc pour cette belle balade du jour.

Agnès OLIVIER.